Léda palindrome

Autor(en): **Minkoff, Gérald**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **35 (1987)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Léda palindrome

Par Gérald MINKOFF

La première fois que j'ai vu la sculpture de Pradier j'ai ressenti un choc, du genre de ceux qu'on peut avoir de temps en temps quand on croit reconnaître une femme dans l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur.

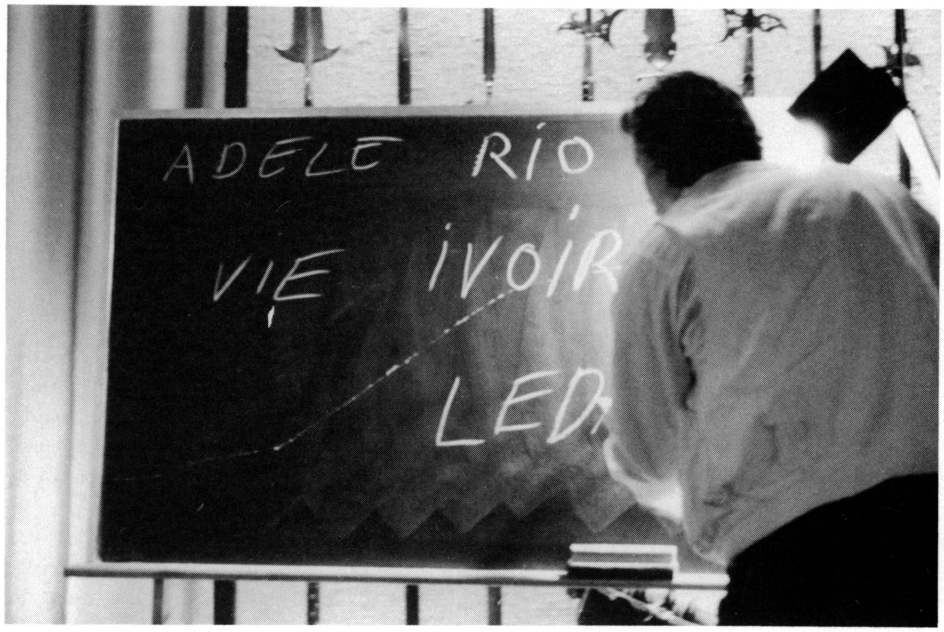
C'était en 1958, en plein hiver d'août 1958 puisque nous venions de jeter l'ancre dans la baie de Rio de Janeiro.

J'étais à cette époque inscrit sur le rôle d'équipage d'un cargo qui battait pavillon panaméen et qui portait un nom de femme, Julia. Nous transportions du charbon des mines de Virginie que nous avions chargé à Newport News pour le Brésil et dont la poussière s'insinuait tous les jours dans tous les replis du corps, noir sur blanc. Les docks étaient encombrés et nous avions reçu l'ordre de prendre patience au large un jour ou deux.

Le soir tombait moite et salé, la police et la douane repartaient déjà sur leur canot rempli comme à l'accoutumée de cigarettes et de whisky quand des exclamations du genre bel canto dont je ne compris pas tout de suite le sens (à part deux autres Suisses les marins venaient tous d'Udine, de Trieste, de Venise, sauf un Napolitain qu'ils appelaient l'Italien) retentirent du côté de ceux qui étaient encore sur le pont: un autre canot bourré de monde venait de croiser l'officiel en le saluant de deux petits coups de sirène et se rapprochait de notre cargo a faible allure.

Je crus d'abord à des marchands de souvenirs, mais aux hourras amplifiés des premiers s'étaient joints ceux du reste de l'équipage, officiers compris. Et je ne les avais jamais vus ni les uns ni les autres acheter le moindre souvenir nulle part. Pourtant le sobriquet totémique dont ils m'avaient affublé quelques jours auparavant au passage de l'Equateur aurait dû me mettre la puce à l'oreille, mais passons.

S'avançant sur le pont le plus bel échantillonage de marchandes de souvenirs instantanés qui se puisse rêver en vue du Pain de Sucre fit se reculer en éventail tous les hommes



et, tandis que je m'approchai par la bande, ADÈLE (autant révéler son nom tout de suite) me fit signe de ne plus avoir à me faire du souci pour la soirée en m'invitant derechef à lui courir après. Mais, sans doute à cause d'une beauté à vous couper le souffle, elle était irrattrapable et rien que pour l'effleurer j'aurais du être doté des attributs dont se parent précisément les mâles de l'adèle (un papillon de chez nous de la famille des tinéides) à savoir une paire d'antennes dont la longueur peut atteindre dix fois celle de leur corps et Adèle jouait autant sur les corps que sur les mots: tu transportes du charbon et moi je suis mineure...

Adèle était donc inventive et nous nous revîmes tous les jours à RIO.

Rose était son second prénom et elle avait de cette fleur en bouton la fermeté des traits et des attraits et, quoique redoutable partenaire aux échecs, la même grâce que cette fille nue qu'on voit assise à ce jeu en face de Marcel Duchamp sur cette fameuse photo qu'en fit Man Ray.

Et cette évocation de Duchamp ne pouvait que me rappeler le pseudonyme qu'il donna à son double androgyne, Rose Sélavy, que parfois il écrivait en redoublant le r initial, Rrose, afin qu'on lise et qu'on comprenne bien qu'Eros c'est la VIE.

Exactement la vie d'Adèle-Rose.

Sa peau n'était pas blanche, mais ambrée comme le sont ces antiques cors d'appel en IVOIRE, les olifants du Haut Moyen Age. Sans doute fruit de ces sublimes métissages tropicaux son corps conjugait à merveille les rythmes de ces deux cultures ici jumelles, comme je me plais à penser que furent les Dioscures, un blanc, un noir. Et quittant l'échiquier de ces nuits blanches elle me conjurait, corps d'appel pressé contre les fers du balcon, de lui faire encore le signe convenu au soir suivant, et tous les autres soirs tant que le Julia resterait à quai.

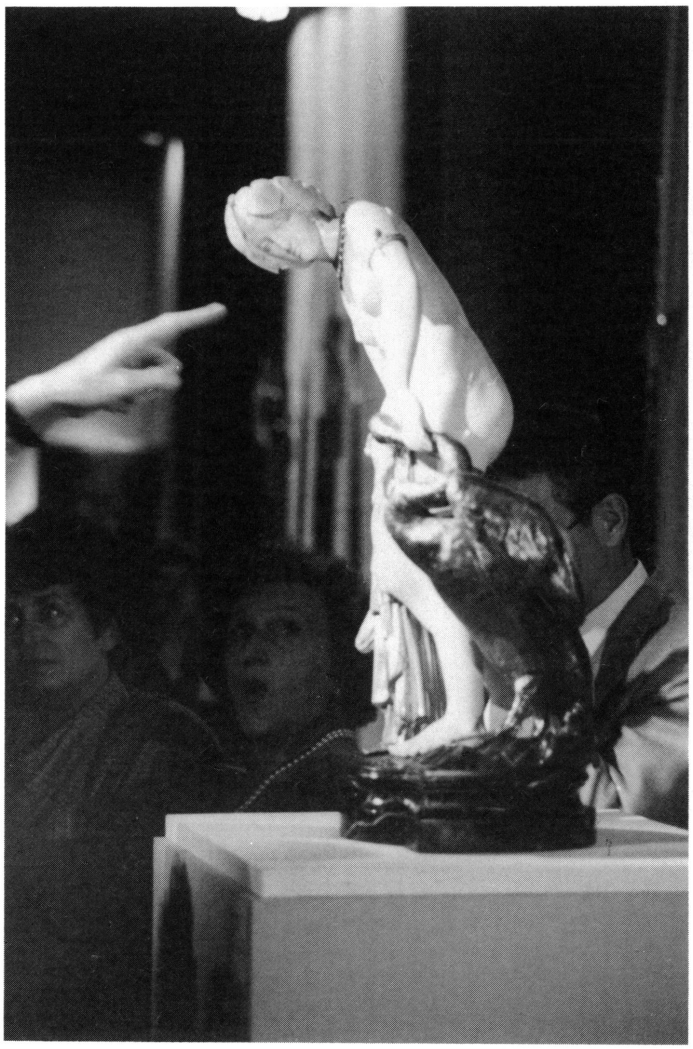
Et ce n'était que justice que de lui faire le cygne parce qu'elle était la plus belle des LEDA.

Alors j'ai su que tout cela était vrai quand cette merveilleuse sculpture me permit rétrospectivement d'y voir clair: en effet ne vérifiait-elle pas comme dans un film projeté d'abord à l'endroit puis à l'envers que d'ADELE à RIO, de RIO à la VIE, de la VIE à l'IVOIRE et de l'IVOIRE à LEDA cela revenait exactement au même, puisque quel qu'en soit le sens mon point de départ me ramenait toujours à elle?

Crédit photographique:
Muriel Olesen, Genève.

LÉDA DES ARTISTES

Acquise grâce à une souscription publique sous les auspices de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire



Liste des souscripteurs

Monsieur Claude BENJAMIN
Madame Dominique BLATTNER
Monsieur Alain BORDIER
Madame Monique BORY
Madame Félicie BOVY
Monsieur Jacques F. BROCHER
Messieurs Michel et Jean-Jacques BRUNSCHWIG
Madame Giovanni BUSINO
Monsieur Juan Antonio CANONICA
CATERPILLAR OVERSEAS S.A.
Monsieur Arthur CHEVALLEY
Monsieur Jean CLOSTRE
Madame Suzanne CORMINBOEUF
Monsieur Jacques DARIER
DARIER et Cie
Monsieur Alain DUFOUR
FERRIER LULLIN et Cie S.A.
Monsieur Lucien FISCHER
Madame Jean FLUGEL
Monsieur et Madame Jacques FULPIUS
Monsieur André GALIOTTO
Monsieur François GROSS
Monsieur Marcel GUENIN
Monsieur Marcel HAGGER
Monsieur Arthur-Jean HELD
HENTSCH et Cie
Monsieur Jacques HOCHSTAETTER
Monsieur Théodore HOROVITZ
Madame Pénélope JUILLARD
Monsieur Claude LAPAIRE
Madame Anne-Marie LAZZARELLI
LOMBARD, ODIER et Cie
Madame Madiana LUCHETTA
Monsieur Jacques MAY
Monsieur Georges MEILLAND
Monsieur Kurt MEISSNER
Madame Paule MONNIER
MONTRES ROLEX S.A.
Madame Edith MULLER
NOBILE et Cie
Monsieur et Madame Jean-Pierre ORTIS
Monsieur Alain PIACENZA
Madame Irène PICTET
PICTET et Cie
Madame Ruth RAPPAPORT
Monsieur Arnold SCHLAEPFER
Monsieur François Charles SCHMITT
SHEARSON LEHMAN BROTHERS
SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AFFICHAGE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE SURVEILLANCE
Madame Véra-Irène STEINER
Monsieur Aimé STEULET
Monsieur Pierre STRINATI
Madame Rosemarie TIECHE
Madame Micheline TRIPET
Madame Madeleine VACHOUX
Monsieur et Madame Sven WIDGREN
Madame Anne WINTER-JENSEN